



du 22 mars au 5 avril 2004

Jeannette Demers
Rollande Dionne
Jacqueline Meloche

Le 22 mars

Départ de Montréal vers Paris.

Le 23 mars

Correspondance vers Porto. Arrivée début d'après-midi.

Tour d'orientation de Porto, seconde ville du Portugal et capitale du Nord. Plus d'un million huit cent mille habitants. Une ville où les églises de granit ont un aspect tellement austère qu'il a semblé bon d'en décorer l'intérieur à l'excès. De larges avenues bien ordonnées côtoyant ruelles, passages et escaliers qui s'entrecroisent dans un désordre et une complexité inouïe. Le tout est accroché à flanc de collines escarpées se mirant dans le fleuve Douro.

Son centre étend son réseau de rues commerçantes autour de la Place de la Liberté et de la gare Sao Bento. Les quartiers populaires de Ribeira et de Miragala font depuis quelques années l'objet de réhabilitation et de rénovation. Sur l'autre rive, Villa Nova de Gala rassemble les chais où vieillissent les vins de Porto. Une de ses gloires est d'avoir donné son nom aux fameux vins qui l'ont fait connaître à travers le monde.

Les rives du Douro sont reliées par trois ponts techniquement remarquables. Porto a couché ses tours Eiffel à l'horizontale, elles lui servent de ponts.

Le pont ferroviaire entièrement métallique Maria Pia, élégant avec son arche unique de 350m de portée est l'œuvre de Gustave Eiffel.

Le pont routier Louis 1^{er} est spectaculaire avec ses deux tabliers superposés permettant de desservir simultanément les quartiers haut et bas de chaque rive.

Le pont routier d'Arrabida emprunté par l'autoroute, franchit le Douro en une seule arche de béton armé. Ces deux ponts routiers sont d'intéressants belvédères sur la ville et le fleuve.

Le vieux Porto:

Terreiro da Sé avec son pilori torsadé, est une vaste esplanade qui surplombe la vieille ville, délimitée par la cathédrale, l'ancien palais épiscopal 18^e s. et une tour de granit du 14^e s.

Le Palacio da Bolsa (1834) toujours occupé par la Bourse. Après avoir emprunté un bel escalier de granit et de marbre sculpté, on visite l'ancien tribunal de commerce, la salle dorée, le salon arabe décoré de vitraux, d'arabesques, de bois sculpté pour imiter les stucs arabes. L'église San Francisco de style gothique dont l'intérieur foisonne de bois dorés et sculptés.

La rue la plus commerçante est Rua Santa Caterina, zone piétonnière. L'azulejo, ce sont ces petits carreaux de céramique que l'on retrouve partout sur les édifices et restaurants etc.

Le Vinho Verde : le blanc de qualité comparable au Riesling et le rouge légèrement acidulé et doit être consommé frais.

L'autobus nous promène, la Place de la Libération, l'avenue des Alliés, l'hôtel de ville avec son beffroi.

Nous nous rendons au port où un bateau nous attend pour une balade le long du fleuve et nous faire admirer durant une bonne heure. les rives de Porto.

Une journée bien remplie.

Le 24 mars

Nous partons à 9 heures et continuons notre visite de Porto, le centre où de gros travaux s'effectuent pour agrandir le métro et les alentours. La cathédrale, église-forteresse du 12^e s., sa façade encadrée de deux tours, sa magnifique rosace romane, la chapelle de gauche abrite un bel autel avec retable en argent ciselé

Accès par le transept droit, l'autère cloître

Nous traversons sur l'autre rive Villa Nova de Gaia pour visiter une cave à vins et une dégustation de portos.

Nous quittons Porto et trois heures de route pour se rendre à St-Jean-de-Compostelle (Espagne)

Lunch en chemin.

Notre guide très érudite nous parle de l'histoire de son pays depuis le 11^e s.. Porto, la travailleuse, c'est ainsi que ses habitants définissent leur ville. Pendant que Lisbonne s'amuse, que Coimbra étudie et que Braga prie, Porto travaille, dit le dicton populaire.

Le Portugal: 11 régions différentes, 11 millions d'habitants.

Henri le Navigateur (1394-1460) est peut-être le personnage le plus illustre qu'ait connu le pays. Il crée un véritable bureau d'études qui fait l'envie de toutes les puissances européennes. Christophe Colomb, Vasco de Gama et bien d'autres y puiseront une mine de renseignements.

Bien qu'il ne participe pas directement aux expéditions, il s'entoure de navigateurs et scientifiques réputés afin de promouvoir de nouvelles méthodes de navigation.

Le fameux chêne-liège avec l'écorce duquel on fait les bouchons, le Portugal est le premier exportateur au monde. Le pin maritime, l'eucalyptus le châtaignier ont reboisé leurs forêts.

Le Portugal présente la plupart des caractéristiques méditerranéennes au niveau climatique et de par sa faune et sa flore même si aucune côte du pays n'est baignée par la mer.

Jusqu'au 15^e s. l'architecture portugaise ne diffère pas tellement de celle qu'on retrouve en Europe. Par contre au début du 15^e s. on assistera à l'éclosion d'un style tout à fait original « le style manuelin » en référence au roi Manuel 1^{er}. Ce style prolongeant le gothique tardif avec une grande richesse ornementale s'inspirant des influences musulmanes. Exemples: Le monastère de Tomar, de Batalha et le couvent des Jeronimos de Belém.

Notre guide nous fait entendre du fado de la poétesse du fado Amalia Rodrigues. Le long de la route, on aperçoit quantité de genévriers et de bruyères jaunes. L'essence coûte 1.02 euro le litre.

Un cimetière sans verdure que du ciment.

St-Jacques de Compostelle.

Jacques dit le Majeur, frère de Jean, proche disciple de Jésus. Il a évangélisé l'Espagne, est revenu à Jérusalem pour être décapité en l'an 41-43. Des disciples auraient embarqué son corps sur un navire et celui-ci guidé par un ange et aurait été déposé dans un ancien compostum (cimetière) romain.

En 813 un ermite est conduit par la clarté d'une étoile miraculeuse à l'emplacement de la sépulture.

Le cimetière romain devient alors « le champ de l'Étoile ». Le roi Alphonse fait édifier trois églises à cet emplacement. Le contexte politique d'alors est constitué de guerres incessantes entre chrétiens et musulmans pour la maîtrise de la péninsule. En 844 a lieu la bataille de Clavijo entre Maures et Chrétiens. Saint-Jacques apparaît en cavalier et remporte la victoire. Il devient le «Matamoros» le chef spirituel de la Croisade contre les infidèles.

Au fil des siècles, le culte de Saint-Jacques ne cesse de se développer en Espagne. Au cours du Moyen Age, la vénération s'étend à l'ensemble de la chrétienté.

Le symbole du pèlerinage est la coquille. Les pèlerins les ramassaient sur les plages de Galice et les ramenaient chez eux comme preuve de l'accomplissement d'un vœu et comme souvenir. Ils pouvaient aussi en acheter à Compostelle sur le parvis de la cathédrale. De plus en plus les pèlerins la portent fixée au chapeau ou à la cape. Elle est également sculptée sur la plupart des statues de l'apôtre pour le rendre reconnaissable.

Pourquoi une coquille....Selon une légende, un prince précipité dans les flots par un cheval emballé en aurait été retiré par Saint-Jacques et en serait sorti couvert de coquilles qui depuis portent son nom.

Saint-Jacques-de-Compostelle.

L'apparition des restes de l'apôtre dans cette cité au 9^e s. devint rapidement un lieu de pèlerinage au point d'être une ville sainte au même point que Jérusalem et Rome.

Le centre de la ville est la place de l'Obradoiro, sur laquelle se dressent d'importants monuments dont la cathédrale. Ce monument imposant marque la fin du voyage pour les pèlerins.

Construite en plan en croix latine et constituée de trois nefs, la cathédrale occupe une superficie de 8 300m carrés. Sa façade actuelle est baroque et s'ouvre sur le portique de la Gloria (1188) du maître Mateo et abrite environ deux cents figures représentant l'Apocalypse. L'intérieur est un mélange d'éléments architecturaux romans et gothiques avec des ornements de style baroque. Sous le maître-autel, se trouve la crypte de l'apôtre.

Lorsque vous entrez dans la cathédrale, la tradition veut que l'on pose le front tête sur la sculpture du portique roman afin d'obtenir sagesse et prudence, de plus prendre dans ses bras le buste du maître-autel représentant l'apôtre Saint-Jacques.

Lors des grandes fêtes, une autre tradition est de balancer dans le transept un immense encensoir le « botafumeiro » jusqu'aux voûtes.

L'Obradoiro abrite aussi de beaux monuments civils et de style roman, Renaissance et néo-classique: l'église Gel mirez, le collège San Jerônimo et le « Pazo » Raxoi se trouvent à côté de la cathédrale et de l'ancien palais royal reconverti en Parador, hôtel 5 étoiles grand luxe. Associés au Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle De l'Obradoiro convergent tous les chemins qui mènent à la ville.

Installation et souper à l'hôtel.

Le 25 mars

Départ vers Braga connue comme la «Rome portugaise» et capitale de la province de Minho. Aujourd'hui ville moderne, Braga accueille outre une université et de nombreux commerces, plusieurs usines de textiles et de transformation de cuir.

Nous visitons la cathédrale dont l'intérieur est de peu d'intérêt à l'exception de la belle cuve baptismale manuéline ainsi que le chœur également manuélin richement décoré.

Visite du sanctuaire du Bom Jesus do Monte, elle présente un intéressant plan en croix grecque. L'escalier baroque de Bom Jesus est un des monuments les plus célèbres du Portugal, la voie sacrée que le pèlerin gravissait à genoux.

Continuation vers Coimbra dominée par la tour de sa vieille université, elle s'accroche au versant d'une colline baignée par le Mondego. Son site a contribué à faire d'elle, la cité des arts et des lettres.

La vieille université occupe les bâtiments de l'ancien palais royal. La cour est dominée par une tour et se termine par une terrasse où s'offre un beau panorama sur le Mondego et la plaine.

En face se trouvent la bibliothèque et la chapelle et sur la droite l'élégant bâtiment des palais des Écoles.

Son animation est grande durant l'année universitaire avec ses 20,000 étudiants qui ont conservé des traditions de quatre siècles qualifiées de latin burlesque. Drapés dans leur vaste cape noire flottante frangée d'autant de coups de ciseaux qu'ils ont des déceptions sentimentales, ils portent un cartable garni de rubans dont la couleur symbolise leur faculté.

La bibliothèque se compose de trois salles dont le mobilier en bois précieux est rehaussé d'une somptueuse décoration baroque en bois doré.

La chapelle de style manuelin au portail élégant est décorée d'azulejos (tuiles bleues) le plafond est peint. Elle abrite un buffet d'orgues remarquable 18^e s.

Nous nous dirigeons vers Tomar où se trouve le château fort érigé en 1160 par l'ordre des Templiers à l'intérieur duquel se trouve le couvent du Christ. Cet ordre fut suivi en 1320 par celui des Chevaliers du Christ. Ils ont eu une période de gloire lors qu'au 15^e s. Henri le Navigateur en était le grand maître. L'immense fortune de l'ordre lui permit de financer les Grandes Découvertes. Cette richesse se traduit à Tomar par la richesse de la décoration manueline.

L'ancienne église des Templiers forme maintenant le chevet; on y a accolé une nef qui communique avec la rotonde par un arc.

La rotonde des Templiers 12^e s. sur le modèle du St Sépulcre de Jérusalem, est une construction octogonale à deux étages soutenue par huit piliers. Des peintures et quelques statues polychromes ornent cet octogone.

La fenêtre extérieure est la plus étonnante réalisation de décoration manueline au Portugal. La décoration grimpe le long de deux mâts en de multiples torsades, dans la profusion des détails végétaux et marins. L'ensemble couronné par les emblèmes du roi Manuel et de la croix de l'ordre du Christ. La fenêtre est amarrée par des câbles à deux tourelles de facture analogue.

Et puis on se dirige vers Fatima, un des sanctuaires les plus connus du monde.

En 1917 la Vierge apparût à trois jeunes bergers, Francisco, Jacinta et Lucia. Mais ce n'est qu'en 1930 après une longue enquête que l'évêque donne l'autorisation du culte à Notre-Dame-de-Fatima.

Fermant l'esplanade qui peut rassembler plus de 300 000 pèlerins, la basilique néo-classique est prolongée de part et d'autre par un péristyle en arc de cercle qui abrite un chemin de croix en mosaïque et dominée par une tour de 65m. L'intérieur abrite les tombeaux de Francisco et Jacinta mais l'aînée vit encore dans un couvent à Coimbra.

La chapelle des apparitions: Sur l'esplanade un chêne vert entouré d'une grille remplace celui près duquel la Vierge apparût. Une chapelle de Notre-Dame-de-Fatima pour qui s'amoncelle la cire des cierges brûlés. Les pèlerins sont de plus en plus nombreux et tout est en place pour agrandir les lieux.

Le 26 mars

La végétation est en avance sur la nôtre d'un mois et demi. Mais ils ont de véritables palmiers, des orangers et des citronniers. On voit quantité de toits rouges en terre cuite dans la vallée.

La légende du COQ DE BARCELOS.

Un pèlerin qui se rendait à Saint-Jacques-de-Compostelle se voit accuser de vol au moment de quitter Barcelos. Incapable malgré sa bonne foi de se défendre en face de l'apparente évidence des faits, il est condamné à être pendu. Il tente alors une ultime démarche auprès du juge. Comme celui-ci refuse de se laisser convaincre, le pèlerin implore la protection de Saint-Jacques et, avisant le coq rôti destiné

au repas du juge, déclare que, pour preuve de son innocence, le coq se lèvera et chantera. Le miracle a lieu. Le juge reconnaissant l'innocence du pèlerin, le met en liberté.

En souvenir l'homme fait ériger un monument qui se trouve au musée archéologique de Barcelos.

Maintenant Obidos, ville médiévale avec sa jolie place nommée Santa Maria. Le palais royal, un vieil aqueduc apporte l'eau au palais.

L'église Santa Maria avec son clocher conique, l'intérieur présente des murs complètement recouverts d'azulejos 17^e s. Juste à côté, un musée municipal qui vaut la peine d'être vu.

Nous voyons plusieurs moulins-à-vent qui servent comme maison de week-end.

Nous sommes qu'à quelques kilomètres de Lisbonne et nous visitons le palais national de Queluz 18^e s., petit bijou d'architecture. La visite fait parcourir une suite de salons décorés de meubles et objets rappelant que Queluz est aussi un musée des Arts Décoratifs.

La salle du trône somptueuse évoque la galerie des Glaces de Versailles avec ses fausses portes garnies de glaces; le tout rehaussé de magnifiques lustres en cristal de Venise. La salle des Ambassadeurs décorée de marbre et de glaces possède un plafond peint où figurent un concert de musique à la cour et divers motifs mythologiques. La salle Don Quichotte dans laquelle huit colonnes soutiennent un plafond circulaire; des peintures illustrent des scènes de la vie du héros de Cervantès

Ses jardins à la française ornés de bassins et statues; en contrebas, un parc aménagé dans le goût italien nous séduit par ses étangs et ses cascades, des tonnelles de verdure.

À ne pas manquer, l'escalier des Lions et la colonnade qui le prolonge ainsi que le bassin et ses magnifiques panneaux d'azulejos représentant des vues portuaires imaginaires.

Belle journée bien remplie!

Le 27 mars

Nous passons par Cascais, sa belle plage dans une baie. Cascais est à la fois un port de pêche traditionnel et une banlieue élégante de Lisbonne. Un pont de 16km relie les deux rives de la rivière.

Dans les années 20, ce n'était qu'un petit village de pêcheurs.

Maintenant les grands de ce monde y abritent durant les mois d'hiver.

Nous voyons l'ancienne maison d'Uberto d'Italie.

En sortant, à gauche l'ancien palais royal et à droite le parc municipal.

La route se poursuit en bordure de l'océan, ménageant de beaux aperçus sur cette côte sauvage.

Nous faisons le tour d'Estoril (en autobus) station balnéaire et hivernale. Elle attire une élégante clientèle internationale par la qualité de ses distractions (golf, casino, course automobile, régate, concours hippique). Sa grande allée de palmiers lui donne fière allure.

Nous arrivons à Sintra, ville blottie au pied de la montagne qui est un véritable havre de paix et de verdure. Trois quartiers se juxtaposent à Sintra : la vieille ville entourant le palais royal, la ville moderne et l'ancien village de Sao Pedro.

Quantité de magasins d'artisanat et d'antiquaires.

Le palais étant fermé pour restauration, nous ne l'avons pas visité.

L'extérieur du palais est plutôt hétéroclite : les deux hautes cheminées coniques, les fenêtres de style mauresque et manuélina sont les éléments marquant de l'extérieur.

Non loin se trouve un petit monastère pour les moines de Saint-Jérôme.

Sintra est sans contredit un endroit de vacances recherché.

Et maintenant Évora, 41,000 hab. entouré de murailles depuis l'époque romaine, nous séduit par son caractère mauresque. Elle fait partie du patrimoine mondial de l'Unesco, possède son université depuis 1975.

Dans la vieille ville, la Praça do Giraldo centre animé de la ville bordée d'arcades et une fontaine de marbre 18^e s.

La rue 5 de Outubro, rue étroite qui monte vers la cathédrale bordée de maisons avec balcons en fer forgé et boutiques d'artisanat.

La cathédrale 12^e s. avec des éléments romans mais a subi l'influence des formes gothiques.

Sa sévère façade en granit rose flanquée de deux puissantes tours couronnées de flèches coniques. Le portail s'orne d'une représentation des apôtres. Les stalles de chêne sculptées, le grand orgue Renaissance est considéré comme le plus ancien d'Europe.

A gauche, un autel de style baroque abrite une Vierge enceinte du 15^e s. en pierre polychrome, en face une statue de bois doré représente l'ange Gabriel.

Un temple romain consacré à Diane dont les chapiteaux et les bases sont de marbre et les fûts des colonnes en granit relativement bien conservés.

Le 28 mars

La guide nous explique le drapeau portugais (depuis 1910).

Le rouge représentant la passion, le vert l'espoir, au milieu le ^asphère du monde, du temps des croisières maritimes, des armoiries, du temps des croisades et cinq petits points représentant les anciennes pièces de monnaie portugaise.

Il existe plus de 22 sortes d'oliviers; la galicia est la meilleure.

Les olives sont meilleures au sud qu'au nord.

Nous partons pour un séjour de sept jours pour Albufeira en Algarve , ce morceau de territoire situé à l'extrême sud du Portugal.

Albufeira est une ancienne place forte maure et a conservé le mot arabe qui veut dire «forteresse de la mer». Ces dernières ^{années}dectiques, elle est devenue la station balnéaire la plus célèbre de l'Algarve.

Nous avons plusieurs jours pour le découvrir à pied rues et ruelles qui convergent sur la place principale.

Par un tunnel au bout de la rue du 5 de Outubro, on accède à la plage des baigneurs.

On nous propose deux excursions: l'une à l'ouest et l'autre à l'est d'Albufeira.

Le 30 mars

Nous allons du côté ouest.

Silves, ville historique, ancienne capitale maure de l'Algarve dont la magnificence éclipsait celle de Lisbonne elle-même. Il subsiste les murailles de grès rouge du château au-dessus de la ville toute blanche qui s'étage sur la colline. Le chemin du château offre de nombreux points de vue sur la ville et les environs.

La cathédrale a été construite à l'emplacement d'une ancienne mosquée.

Les industries : le liège, ils ont de la difficulté à trouver des gens compétents dans ce travail et une carrière de granit.

Maintenant Lagos qui a conservé caractère et charme avec son fort, ses murailles et son quartier ancien.

Lagos était déjà un port important à l'époque des Grandes Découvertes. Il servit à Henri le Navigateur de principale base navale et de port d'attache.

Au centre de la place, se dresse la statue d'Henri le Navigateur inaugurée en 1960 pour le 500^e anniversaire de sa mort.

L'ancien marché aux esclaves reconstruit après le tremblement de terre de 1755 où maintenant on présente des expositions temporaires.

Église San Antonio avec sa façade extérieure qui est simple mais ne laisse pas supposer la virtuosité de la décoration intérieure avec son plafond en trompe-l'œil, les symboles caractéristiques et les statues en bois doré du chœur.

Nous voyons que des champs de blé et les maisons blanchies à la chaux avec leur toit de terre cuite rouge,
Il y a 18 terrains de golf en Algarve et nous passons à côté du plus beau paraît-il.
Il est question d'installer beaucoup plus d'éoliennes pour l'énergie.
Nous revenons fin d'après-midi par un temps frais et venteux.
Belle journée!

Le 2 avril

Nous faisons la partie « est » de l'Algarve en direction de Faro.
Faro, capitale de l'Algarve occupe le promontoire le plus méridional du Portugal à l'extrémité d'une plaine. Elle vit de l'exploitation de sel, du travail du liège et du marbre et d'industries alimentaires (conserveries, traitement de caroubes)
Elle a son aéroport depuis 1964.
Sa campagne ne manque pas de charme avec ses vergers peuplés de figuiers, d'orangers et d'amandiers.
Autour du port se concentre la vie touristique. L'obélisque haut de 15m au centre de la place de la Praça Dom Francisco Gomes. La largeur des avenues, les palmiers de L'Avenida da Republica donnent un cachet moderne à ce quartier.

Nous passons le petit village de pêcheurs Santa Lucia.
Tavira est agréablement situé dans l'estuaire du rio Séqua au pied d'une colline cernée des vestiges des murailles construites par le roi Denis. La ville fut victime du tremblement de terre en 1755. Le centre a beaucoup de charme avec ses ruelles étroites. De la Place de la République, on peut voir le pont romain.

Pour visiter le quartier ancien, nous prenons sous l'arc da Misericordia d'où se découvre le portail Renaissance de l'église da Misericordia. En tournant à gauche devant cette église, on parvient au château maure dont les murailles enserrent un beau jardin. Au-dessus l'église Santa Maria do Castelo (fermée)

En 1755, un tremblement de terre, incendie et ras de marée détruisent Lisbonne et bien d'autres villes adjacentes. Le marquis de Pombal lance le programme de reconstruction de la ville qui va durer jusqu'à 1775, date à laquelle la Place du Commerce fût inaugurée.

Maintenant Almansil où nous visitons l'église Saint-Laurent tapissée d'azulejos (1730). Ceux des murs et de la voûte représentent la vie de Saint-Laurent et de son martyre, la guérison des aveugles, la distribution d'argent aux pauvres, la rencontre entre le saint en prison et le pape, les préparatifs du martyr sur son gril, réconforté par un ange. Extérieurement sur le chevet plat de l'église, un vaste panneau d'azulejos représente Saint-Laurent et son gril sous une coquille baroque.

Non loin, le Centre culturel de Saint-Laurent présente toute l'année un programme musical et plastique d'artistes portugais et étrangers contemporains.

Belle journée! (je me répète)

Le 4 avril

Vers Lisbonne, deux heures d'autoroute. Arrêt en chemin pour un léger lunch. Nous entrons par le pont 25 avril; sous Salazar dont il portait le nom avant d'être rebaptisé de la date du soulèvement amorçant la Révolution des œillets. On l'appelle également pont suspendu.

Notre guide nous parle de la Révolution des Œillets du 25 avril 1974. Les Portugais entendent sur les ondes un appel du commandant du mouvement des Forces armées qui les exhorte au calme et leur demande de ne pas sortir de chez eux. C'est le début du coup d'état conduit par le général de Spínola contre le régime de Salazar et de son successeur. Il prend le pouvoir sans aucune violence et ses hommes qui ont planté un œillet rouge dans le canon de leur fusil sont acclamés par la population qui, faisant fi des conseils, a déferlé sur la piazza do Comércio.

Les habitants de Lisbonne s'appellent Lisette *Lisboettes*

Nous commençons notre visite par le Monastère des Hiéronymites (disciples de St-Jérôme) Cet ensemble architectural construit de pierre calcaire blanche, composé de l'église Santa-Maria et du monastère doté d'un cloître, classé patrimoine mondial par l'Unesco, est la pièce maîtresse de l'art manuelin. C'est une œuvre de grande envergure.

Portail sud pour rejoindre l'église Santa Maria: L'intérieur de l'église surprend par la hauteur de sa nef (22m de haut) et la finesse des piliers en réseau qui soutiennent la voûte.

Passez sous le portail ouest pour gagner le cloître. La galerie inférieure de style gothique et la galerie supérieure moins exubérante mais

parfaitement en accord avec le tout. La finesse du travail de la pierre et l'organisation de celui-ci en font un parfait chef d'œuvre.

Rajoutés au 19^e s. le musée d'archéologie et le musée de la marine.

Le monument des Découvertes, haut de 52m, il représente une proue de navire sur laquelle Henri le Navigateur ouvre la voie à une foule de personnages. Du sommet du monument, une vue s'offre sur le Tage, les monuments de Belém et de cette hauteur on peut admirer le dessin de la mosaïque en marbre qui se trouve au pied: une mappemonde au centre d'une rose des vents.

La tour de Belém : C'est un véritable petit bijou d'architecture. A la tour carrée aménagée pour l'artillerie est accolée une plate-forme dont les créneaux décorés d'écussons portent la croix de l'ordre du Christ. La tour elle-même compte cinq étages et se termine par une terrasse. Ce n'est que depuis le tremblement de terre de 1755 qu'un raz de marée est venu ensabler toute une partie de la côte, plaçant la tour sur la plage.

Le musée des Carrosses: Il groupe une somptueuse collection de voitures (carrosses, berlines, litières etc.) Ce sont des petits chefs-d'œuvre représentant les découvertes et les conquêtes des Portugais sous forme d'allégories. Une salle au premier étage est consacrée à la reine Amélie qui a créé en 1904 ce musée.

Nous faisons une tournée d'exploration de quelques heures du centre de Lisbonne, Baixa, Rossio et avenida da Liberdade qui est l'axe principal de la ville.

Nous rentrons à l'hôtel.

Le 5 avril

De Lisbonne vers Paris et Montréal, arrivée vers 20 heures.

Le Portugal a répondu à toutes mes attentes.

Nous avons fait un beau voyage très agréable.